

-13-

# La jeunesse et l'engagement

CÉCILE DUMAS

**L**es moins de 15 ans ont la plus grande proportion en France, en effet ils représentent 18 % de l'ensemble de la population, tandis que les 16-25 ans restent en dessous de la proportion de tous les groupes d'âges : les 15-19 ans représentent 6,2 %, les 20-25 ans représentent 5,6 % environ. Sachant que la deuxième catégorie la plus représentée est constituée par les plus de 75 ans, 9 % (les 40-50 ans sont entre 6,3 et 6,8 %, cet écart entre les jeunes et les 40-50 ans représente environ 500 000 personnes)<sup>58</sup>.

## JEUNES ET TERRITOIRES<sup>59</sup> :

En 2014 en France, les jeunes compris entre 0 et 24 ans représentent 30,2 % de la population nationale, les 25-59 ans représentent 45,4 %. Les DOM TOM restent les départements les plus jeunes : en Guyane les 0-24 ans représentent 49,6 % des habitants et les 25-59 ans 42,8 %, à la Réunion les 0-24 ans représentent 38,5 % de la population.

Pour la Métropole : Le Nord Pas de Calais compte 33 % de 0-24 ans, l'Île de France vient juste après avec 32,7 % de 0-24 ans, la Picardie en a 31,5 %. Le Rhône Alpes reste au-dessus de la moyenne nationale avec 31,4 %, suivi par la Haute Normandie qui compte 31,2 % de 0-24 ans.

Pour la Métropole les jeunes se trouvent essentiellement dans les territoires où on peut trouver diverses universités/IUT/écoles.

Le Limousin (25,8 %) et la Corse (26 %) sont les deux derniers de la liste. La PACA se retrouve avec 28,8 % de 0-24 ans.

## LES JEUNES ET L'ENGAGEMENT<sup>60</sup> :

Tout d'abord on constate que les jeunes, en 2015, sont 35 % à donner de leur temps en bénévolat, parmi eux 14 % donne de leur temps de manière régulière (plusieurs heures/semaines), ces chiffres ont grossi justement dans l'année 2015. La jeunesse française reste parmi les plus mobilisées en comparaison à ces voisins européens (avec la Suède au top de l'UE). On peut voir que cette augmentation s'est faite après les attentats : un jeune sur 5 (19 %) montre les raisons de leur engagement. Sachant que les principales causes d'engagement sont les suivantes : le sport pour 28 % des bénévoles, la jeunesse et l'éducation pour 23 % et la santé, la recherche médicale, l'aide aux malades pour 21 %, la paix et la solidarité arrivent ex aequo avec 15 %, des jeunes déjà engagés.

Lecture de l'engagement dans du bénévolat des jeunes vis-à-vis de leur position sociale : les étudiants 17 %, les jeunes en emploi 15 %, diplômés du supérieur 16 %, hauts revenus 16 %, cadres 19 % et enfants de cadres 18 %. Le taux de participation est le plus fort chez les jeunes les plus favorisés. Néanmoins pour équilibrer la balance on se rend compte que le bénévolat est plus fréquent chez les jeunes ruraux (18 %) que chez les urbains (13 %).

Les jeunes préfèrent les formes d'engagement contestataire : signer une pétition en ligne, boycott, occupation de lieux. Les jeunes les plus actifs dans le bénévolat sont aussi les plus engagés que l'on retrouve lors des manifestations et des grèves par exemple.

Engagement à travers le numérique, plus souple, moins hiérarchisé.

On observe chez les jeunes un taux de 17 % de jeunes qui ne s'impliquent pas dans la vie « citoyenne », et qui ne veulent pas s'impliquer, ce sont les plus **précaires** : en quête d'une insertion professionnelle mais en même temps éloignés des formes de participation à la vie publique, il y a une forme de repli volontaire.

Ces jeunes en retrait sont inquiets pour leur futur, au moins sur les 3 prochaines années, plus que ceux qui sont engagés (54 % contre 41 % chez les autres) : encore plus que les autres ils ont le sentiment que leur voix ne sera pas écoutée, notamment à cause de leur âge. L'étude montre que plus un jeune est engagé plus il va avoir confiance en son avenir et avoir le sentiment d'être reconnu et écouté.

Il existe un paradoxe dans notre société qui est de dire que les jeunes ne militent plus, ne votent plus, ne s'engagent plus, ne s'intéressent plus à la politique, et sont centrés sur eux-mêmes.

Il est urgent de le déconstruire, on voit que les jeunes prennent part à des formes de militantisme ou d'engagement qui ne sont pas dans les sphères classiques de la société. En effet on voit une multiplication des jeunes avec le projet de partir en mission humanitaire, dans des réserves d'animaux à l'autre bout de la planète, créer un projet alternatif ou encore rejoindre des mouvements altermondialistes. La société ne se base que sur trois types d'engagements : **politique, syndical et associatif** (c'est spécifique à la France, ce n'est pas la même problématique pour nos voisins européens).

#### QUELQUES CHIFFRES POUR LES 13-17 ANS<sup>61</sup> :

**85 %** des jeunes interrogés s'intéressent peu ou pas à la politique

**78 %** ne parlent jamais politique en famille

**43 %** ne se situent ni à droite, ni à gauche

**82 %** pensent que de toute façon les politiques ne sont pas à l'écoute des jeunes

**16 %** envisagent de se mobiliser dans une association

**6 %** envisagent d'adhérer à un parti

On note quand même une forte mobilisation des jeunes lors des seconds tours aux élections présidentielles, qui ne se répercutent cependant pas pour les législatives qui ont lieu juste après. On parle d'une autre forme d'engagement : la participation active marquée par le renfort des valeurs d'individualisation de ces dernières années, cela explique aussi pourquoi les associations sportives et de loisirs sont plus facilement choisies par les jeunes. Ils peuvent s'y faire des amis, relations interpersonnelles, cela devient les lieux privilégiés de la socialisation des jeunes.

Nouvelles formes d'engagements qui vont avec l'évolution de notre société mais qui se caractérisent avec des formes d'adhésion qui changent, **les jeunes restent soucieux du partage et de la solidarité**, et remettent en question la société de consommation. En effet on voit que l'engagement dans une action sportive, culturelle, humanitaire, etc., est plus présent, ex : des mouvements « no logo » et « antipub » où on retrouve beaucoup de jeunes. Le sociologue Jacques Ion parle d'adhésion « post-it », l'association est considérée comme un moyen et non comme une finalité.

En parallèle il y a un brouillage des marqueurs idéologiques de notre société, l'individu fait sa socialisation à travers l'expérimentation : les définitions et les responsabilités deviennent propre à chacun à « l'individu devient l'unité de reproduction de la sphère sociale », les individus sortent des « normes » programmées, de leur case, de leur statut et de leur rôle, ils s'en construisent un.

On parle souvent des jeunes en politique à cause de leur abstention lors des élections, ce qui ne montre pas un désintérêt à la politique pour autant. On observe que la tradition de vote est en train de changer chez les politisés ou non qui ont moins de 30 ans et chez les plus de 30 ans. Le vote représentait une manière de se faire entendre dans la sphère politique, c'est un vote traditionnel, d'ailleurs on voit que la part de vote s'accroît en fonction des catégories d'âge.

<sup>58</sup> Source : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2381474>

<sup>59</sup>

<sup>60</sup> Source : [http://www.injep.fr/sites/default/files/documents/jes\\_36\\_engagement\\_des\\_jeunes.pdf](http://www.injep.fr/sites/default/files/documents/jes_36_engagement_des_jeunes.pdf)

<sup>61</sup> Source : [http://www.injep.fr/sites/default/files/documents/fr1\\_8\\_participation\\_02.pdf](http://www.injep.fr/sites/default/files/documents/fr1_8_participation_02.pdf)

## **ON PEUT SE DIRE QUE C'EST DÙ À PLUSIEURS FACTEURS :**

Les temps démocratiques ne sont plus vécus de la même manière par les jeunes : le droit de vote est un instrument ou non, il représente un signe protestataire (à l'institution, au régime en place, au gouvernement), on voit d'ailleurs que les jeunes votent par « intermittence ».

Le vote a toujours été vu comme tradition politique, ce qui est le cas chez les politisés et les non politisés de 30 ans et plus, ce qui n'est pas le cas chez les jeunes.

Les jeunes vont privilégier d'autres formes contestataires que les adultes, remise en cause de la médiation traditionnelle : la représentation politique.

La participation politique est au même stade que celle des adultes en 2008 : 2 %, ce qui rehausse le pourcentage perdu par le syndicalisme qui se retrouve de nouveau en hausse.

La participation associative quant à elle est plus stable depuis 1990 : 37 % des jeunes sont membres d'au moins une association, lorsqu'il faut pratiquer du bénévolat cela tombe à 19 % sur 23 % de la population totale. La part est environ la même chez les adultes. Sachant que la France est légèrement en dessous de la moyenne de ses voisins européens. Les jeunes vont plus participer aux associations sportives et de loisirs (19 %) qu'aux associations culturelles (7 %). On note cependant une tendance à la hausse chez les jeunes dans les formes d'engagements.

On observe que la participation à une association va de pair avec le niveau d'étude, plus le niveau d'étude est élevé plus on va avoir une part de jeunes qui va participer :

- Études terminées au plus tôt à 22 ans : 45 % d'engagement
- Études terminées au plus tard à 18 ans : 24 %
- La même logique se suit pour la politique :
- 57 % des jeunes les plus instruits ont déjà pris part à une manifestation
- Contre 30 % des jeunes les moins instruits, ils s'abstiennent davantage lors des élections et s'intéressent moins à la politique : on voit que se creuse un rapport distancé avec la politique, ce qui est un problème sociétal.

## **LES JEUNES ET LE CHÔMAGE<sup>62</sup> :**

Le taux de chômage enregistré fin 2017 concerne 8,6 % de la population active, les premières victimes sont les jeunes. En effet cela concerne pra-

tiquement 21 % des 15-24 ans (ce qui fait environ 567 000 personnes), alors que cela concerne 8 % des 25-59 ans et 6 % des 50 ans et plus. Chez les 15-24 ans ce sont les hommes les plus concernés : 21,4 % des hommes actifs sont au chômage contre 19,7 % des femmes. Mais les femmes restent plus concernées par les emplois à temps partiel.

## **LE COMPORTEMENT ÉLECTORAL DES JEUNES :**

Vote systématique : inscrit ayant participé à tous les tours de toutes les élections.

Vote intermittent : inscrit ayant participé au moins à un des tours pour toutes les élections. Parmi les 18-29 ans moins de 2 inscrits sur 10 ont voté à tous les tours des élections de 2017. Le vote intermittent est largement dominant : cela concerne 6 jeunes sur 10 inscrits, les jeunes s'abstiennent aussi plus fréquemment avec quelques différences dans les tranches d'âges : les 25-29 ans sont plus abstentionnistes permanents que les 18-24 ans : 24 % contre 20 %.

On constate aussi que les jeunes ont plus eu tendance à voter seulement pour les élections présidentielles et ne se prononcent pas au moment des législatives : entre 18 et 34 ans, 3 inscrits sur 10 votent uniquement aux deux tours de la présidentielle. Les jeunes ont plus voté à un des deux tours de la présidentielle que les autres catégories d'âge : 8 % des inscrits âgés de 18 à 29 ans n'ont voté qu'au premier tour et 5 % uniquement au second. Dans les autres catégories d'âge : 3 % des 55 ans et plus n'ont voté qu'au premier tour, et 2 % d'inscrits ont voté seulement au deuxième.<sup>63</sup>

L'INSEE met en avant comme facteur d'explication à l'abstention la catégorie sociale des électeurs. Les électeurs qui s'abstiennent systématiquement aux élections sont les plus défavorisés, sans diplôme ou avec un niveau de vie faible ou défavorisés socialement. L'abstention systématique représente 25 % des non diplômés, 14 % des diplômés inférieurs au bac, 12 % des diplômés au niveau bac et 8,2 % de diplômés d'études supérieures. Ce qui explique le noyau dur de l'électorat de Macron composé principalement d'inscrits diplômés et aisés.<sup>64</sup>

Les catégories socioprofessionnelles qui votent le plus sont : les agriculteurs (44 %), les cadres (45 %) et les retraités (45,8 %).<sup>65</sup>

Cependant ce qui est particulier pour les élections de l'année 2017 c'est que la part des inscrits

qui ne votent qu'aux deux tours de la présidentielle a doublé entre 2002 et 2017. Les Français se mobilisent de moins en moins pour les législatives. La participation systématique recule dans toutes les tranches d'âges, on voit augmenter le vote intermittent.

On constate tout de même que pour les législatives de 2017 les grands abstentionnistes restent dans la catégorie des moins de 35 ans, cela concerne 64 % de cette tranche d'âge. **Ce vote intermittent, qui prend de plus en plus d'importance chez les jeunes**, peut permettre d'expliquer une partie de l'abstention observée à chaque scrutin. Plusieurs raisons peuvent être évoquées : <sup>66</sup>

La mobilité des jeunes : Leur domiciliation électorale est différente de leurs lieux d'études

## LIEUX DE STAGE

### Mobilité des premiers emplois

La tranche des 18-20 ans est active en vote, car ce sont les premiers scrutins, les jeunes deviennent moins sérieux à partir de la vingtaine pour finir par se stabiliser vers leurs 30 ans, le vote augmente au fur et à mesure de leur stabilisation économique et sociale. Cela peut s'apparenter à une « maturation de la citoyenneté » pour arriver à une citoyenneté adulte, ce stade de maturation a tendance à reculer dû à l'entrée plus tardive dans la vie active.

Les sciences politiques observent que le niveau de diplôme reste un des facteurs les plus discriminants qui entraîne un clivage qui est beaucoup plus important chez les jeunes que dans d'autres catégories d'âge. De plus, on observe que néanmoins chaque génération est différente, en effet à partir des années 80 (les jeunes en âge de voter, donc nés dans les années 60) on voit apparaître une forme d'abstention intermittente, ce qui n'existait pas pour les plus vieilles générations. Ces derniers envisageaient le vote comme un devoir même si les citoyens ne sont pas tous politisés ou ne se retrouvent pas dans un parti. Ne pas voter devient un signe de refus, de plus les jeunes sont beaucoup plus volatiles, à côté de cela on voit des formes de participations non institutionnelles, plus individualisées, et protestataires : manifestation, signer une pétition... Ce vote intermittent montre une modification profonde du lien politique : l'individualisation post-Mai 68 :

Volonté de construire leurs propres valeurs indépendamment des pressions sociales et des

mœurs imposées par des institutions telles que la religion, la politique, l'éducation et la famille. Nouvelle génération d'individualisation et de « participation réfléchie » : remise en question de la forme traditionnelle de la politique.

L'approche politique est différente : besoins de diverses expériences de vie (associatives, relationnelles), cela privilégie le rapport émotionnel qui peut être fort mais limité dans le temps

**C'est une évolution des usages de la citoyenneté** cependant attention si le vote n'est pas revalorisé dans la vie civique des jeunes, cela peut mener à une **rupture sociale, à un rejet du politique** d'abord chez les jeunes les moins diplômés.

Il est à noter qu'il y a plusieurs types d'élections plus ou moins mobilisatrices, par exemple les élections municipales sont mobilisatrices, elles le sont plus dans les zones rurales que dans les zones urbaines (proximité d'un candidat sans étiquette connu dans la commune rurale).

Faciliter le vote et limiter l'abstention doit commencer par une inscription électorale universelle au moment du déménagement pour être automatiquement inscrit sur les listes électorales de la nouvelle ville du citoyen. Abaisser l'âge du vote à 16 ans pourrait avoir des conséquences positives à long terme, en effet les 16-18 ans représentent une grosse partie de la population, les politiques seraient ainsi obligés de s'adresser à eux directement. De plus à cet âge la plupart des jeunes résident encore chez leurs parents leur permettant de baigner dans un environnement où le vote est bien connu.<sup>67</sup> ★

<sup>62</sup> Source : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3326105>

<sup>63</sup> <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3138704#tableau-figure3>

<sup>64</sup> <https://www.ipsos.com/fr-fr/1er-tour-legislatives-2017-sociologie-des-electorats-et-profil-des-abstentionnistes>

<sup>65</sup> <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3140794#tableau-figure3a>

<sup>66</sup> [http://www.injep.fr/sites/default/files/documents/JE\\_S\\_08\\_votedesjeunes.pdf](http://www.injep.fr/sites/default/files/documents/JE_S_08_votedesjeunes.pdf)

<sup>67</sup> [http://www.injep.fr/sites/default/files/documents/jes\\_27\\_des\\_elections\\_bd.pdf](http://www.injep.fr/sites/default/files/documents/jes_27_des_elections_bd.pdf)